

## L'oiseau rose

Ma petite grande fille Naomi,  
Lorsque tu seras capable de lire cette lettre, *l'oiseau rose en peluche* que je t'apporte aujourd'hui n'existera plus. Ou bien, peut-être existera-t-il pali par le temps et sali parce que, j'espère, que tu auras beaucoup joué avec, mais parfumé de ton odeur.

Ce n'est qu'un flamand rose comme il doit y en avoir des millions dans le monde. Mais celui-ci a son histoire propre. C'est l'oiseau rose que Naomi a demandé à Aziz, son grand-père. Et cette histoire, je vais te la raconter.

Quand tu m'as demandé de te ramener de France un oiseau rose en peluche, je pensais que j'allais le trouver aussi facilement que les lunettes roses, le sac rose et les cheveux roses que tu m'avais déjà demandés.

Quelle ne fut ma surprise de m'apercevoir que cet oiseau rose était peut-être plus introuvable que « l'oiseau bleu » dont je te parlerai plus loin.

Après avoir fait le tour de tous les magasins spécialisés de jouets de Nice, je me suis tourné vers d'autres magasins et grandes surfaces. Déçu, mais non découragé, je me suis rendu dans les boutiques spécialisées dans la vente de produits importés de l'Inde, puis, je suis allé chez les vendeurs d'articles chinois ! Pas plus de chance. En désespoir de cause, je t'ai acheté un perroquet avec la crête jaune et les pattes bleues. Mais quand je te l'ai fait annoncer au téléphone, ta réponse fut claire et sans appel : « Non ! Je veux un oiseau rose ». Le soir même, je suis allé à Saint Laurent du Var, ville proche de Nice, où je n'ai pu acheter qu'un oiseau avec un bec rouge « importé des USA !!! ».

Naturellement, cela ne pouvait pas faire l'affaire, non plus ! Je m'en suis ouvert, dépité, à Joëlle, ma secrétaire dévouée et, à mon amie Hélène France, réalisatrice de talent à la télévision française. Toutes deux se sont mises à l'œuvre. Joëlle a contacté tous les magasins de la Côte d'Azur, via internet, pas plus de chance que moi. Hélène m'a transmis les adresses et les numéros de téléphone de petits magasins de jouets sur Nice, Cagnes sur Mer, Cannes et Menton. Mais, hélas ! Pas de trace de l'oiseau rose. Alors, elle a eu l'idée de s'adresser au zoo de Saint Jean Cap Ferrat où je t'avais emmenée quand tu étais venue l'année dernière à Nice.... Des oiseaux roses au Zoo de Saint Jean Cap Ferrat, oui, il y en avait mais pas en peluche !

J'ai bondi de joie lorsque ta mamie Ruthy me suggéra au téléphone d'acheter un colorant avec lequel je pourrais teindre une peluche blanche en rose. Mais, j'ai très vite mesuré le risque d'intoxication, pensant que toi-même ou tes petits frères pourriez être tentés de le mettre en bouche. Alors, d'autres m'ont rassuré en me disant qu'il y avait des peintures inoffensives dites alimentaires pour les chambres d'enfant et qu'il suffirait de m'en procurer pour résoudre le problème. Hélas ! Les fabricants ne les produisent plus. Que veux-tu ? Tout le monde ne court pas après un oiseau rose !

Il m'est venu une idée que je croyais géniale. Je me suis rendu chez une amie pâtissière confiseur, que je connais depuis longtemps, et oui ! J'ai beaucoup d'amis glaciers et pâtissiers ! Elle était sur le point de me vendre le produit magique, lorsque le chef de son laboratoire s'est interposé en nous expliquant qu'en coloriant la peluche avec les produits pâtissiers les poils allaient se coller et l'oiseau serait rose mais perdrait son âme, comme enduit d'un pétrole rose. Hier, avec ta tatie Symine, nous sommes allés rejoindre Joseph et Catherine à San Remo, avec l'espoir de trouver peut-être cet oiseau sous d'autres cieux. Hélas, pas d'oiseau rose en Italie non plus ! Catherine et Joseph t'ont trouvé un joli coq, mais il n'était pas rose. Par contre, ils ont trouvé un chien rose. Rose, oui, mais ce n'était pas un oiseau. « Qu'à cela ne tienne, dit Catherine ! Il faudra dire à Naomi que c'était un oiseau rose qui est entré dans la niche d'un chien et que, par un coup de baguette magique, s'est transformé en chien !!! Jolie fable, certes, mais pas très satisfaisante, alors même que ton oncle Laurent venait juste de me rappeler au téléphone: « N'oublie pas l'oiseau rose pour Naomi ! ». Tout espoir semblait définitivement perdu.

Et pourtant, à Nice, hier soir, c'est-à-dire à la veille de mon départ et quelques minutes avant la fermeture des magasins, le miracle a eu lieu. J'ai vu un flamand rose qui ornait la vitrine d'un magasin animalier. J'ai immédiatement demandé à acheter « l'oiseau rose » à l'aimable vendeuse qui s'est révélée être danoise. J'étais au comble du bonheur.

J'ai pris le sac contenant l'objet tant convoité et j'ai quitté le magasin. Dix minutes plus tard, j'étais interpellé par un couple qui me courrait après. « Monsieur, monsieur, vous avez fait tomber le contenu de votre sac ! ». C'était le flamand rose qui avait glissé du sac. Alors, j'ai répondu à ce couple : « vous ne savez pas à quel point vous me rendez heureux. Il faut que je vous raconte l'histoire de cet oiseau pour que vous compreniez mon bonheur ». Et quand j'ai fini mon histoire, en disant que je venais d'acheter cet oiseau chez une danoise, la dame me dit en souriant « mais c'est moi la danoise qui vous l'ai vendu il y a 10 minutes ! ». En effet, dans mon enthousiasme, je n'avais même pas observé le visage de la vendeuse.

Mais l'histoire ne se termine pas là. Alors qu'il y a quelques minutes, j'annonçais triomphalement au téléphone à Hélène France que j'avais enfin trouvé mon, non pardon, TON oiseau rose. Elle m'a raconté l'histoire d'un autre oiseau, mais bleu celui-là avec le dialogue entre un grand-père (Eddie Constantine) et sa petite fille. Je joins les paroles de cette chanson à ma lettre. Tout cela pour te dire, ma petite Naomi, que la vie est belle et remplie de merveilleuses histoires. L'important c'est d'aimer. Aimer et on peut trouver tout ce qu'on cherche, même un oiseau rose !  
Je t'aime ma chérie.

Papie Aziz

Aéroport de Nice le 19 octobre 2008

L'Homme et l'enfant (1955 disque Barclay)

Tania :

Dis monsieur, bon monsieur est-ce que la terre est ronde ?  
Si c'est vrai, l'oiseau bleu, où est-il dans le monde ?  
Tous les jours je suis là et pleure en l'attendant  
Pleurais-tu comme moi quand tu étais enfant ?  
Que devient le soleil quand il tombe à la mer ?  
Et pourquoi le matin le ciel est si clair ?  
Pourquoi donc je ne peux m'envoler dans le vent ?  
Et pourquoi, dis monsieur, tu pleures en m'écoutant ?

Eddie Constantine :

Mon enfant, mon enfant, c'est vrai la terre est ronde  
Et longtemps j'ai cherché l'oiseau bleu dans le monde  
Comme toi j'ai pleuré en tendant mes deux bras  
Mais pour toi j'en suis sûr un beau jour il viendra  
N'aie pas peur le soleil ne meurt pas sous les dunes  
Il s'en va pour t'offrir un beau clair de lune  
Et pourquoi voudrais-tu t'envoler dans le vent ?  
J'ai voulu moi aussi et j'ai des cheveux blancs

Tania :

Ne pleure plus, bon monsieur, puisque la terre est ronde  
Pour t'offrir l'oiseau bleu je vais courir le monde

E.C. :

Mon enfant ne pars pas, ne pars pas pour ailleurs  
L'oiseau bleu, il est là cherche bien dans ton cœur

Tania :

Si c'est vrai, dis monsieur, j'irai dans le soleil  
Pour cueillir avec lui un morceau de ciel

EC : Mon enfant tu iras bien plus loin que le jour,  
L'oiseau bleu c'est l'amour, l'amour.

*« Les sept cieux de l'univers sont remplis de cette histoire  
Regarde l'ignorant qui ne fut pas capable d'en prendre la mesure »  
Hafez*

